



HAL
open science

Risque zoonotique : l'exemple de la fièvre Q dans le Grand-Ouest

François Beaudeau, Marie Pouquet

► **To cite this version:**

François Beaudeau, Marie Pouquet. Risque zoonotique : l'exemple de la fièvre Q dans le Grand-Ouest : Risque zoonotique : état des lieux, représentations et attitudes des médecins et des vétérinaires – L'exemple de la fièvre Q dans le Grand-Ouest. Les cahiers de la Recherche : Santé, Environnement, Travail, 2018, La santé au travail, 11, pp.46-47. anses-01920290

HAL Id: anses-01920290

<https://anses.hal.science/anses-01920290>

Submitted on 13 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Risque zoonotique : l'exemple de la fièvre Q dans le Grand-Ouest

Risque zoonotique : état des lieux, représentations et attitudes des médecins et des vétérinaires – L'exemple de la fièvre Q dans le Grand-Ouest

François BEAUDEAU et Marie POUQUET, ONIRIS, UMR Oniris-INRA BIOEPAR, Nantes

Leïla Moret, Hôpital Saint-Jacques, Pôle Hospitalo-Universitaire 11, UMR Inserm 1246 Sphere, Nantes

Étude en cours depuis octobre 2016 –
Financement : 117.000 € – Contact :
francois.beauveau@oniris-nantes.fr

Mots-clés : zoonose, fièvre Q, *Coxiella burnetii*, séroprévalence, facteurs de risque, élevage, bovin, vétérinaire, médecin, gestion des risques, risque professionnel

Les zoonoses sont des maladies ou infections qui se transmettent naturellement des animaux vertébrés à l'homme et inversement. Dans un contexte où plus de 60% des 1.500 agents pathogènes peuvent être transmis des animaux à l'homme, il apparaît important que la gestion des risques sanitaires infectieux zoonotiques fasse l'objet d'une collaboration étroite entre vétérinaires et médecins.

En France, le vétérinaire a obligation légale de déclarer toute suspicion de zoonose relevant de la liste des dangers sanitaires de catégorie 1 (et pour partie de catégorie 2). Ces zoonoses sont au nombre de 22 listées par l'arrêté du 29 juillet 2013⁹⁷. Cependant, cette obligation n'est pas étendue aux autres dangers zoonotiques alors que certains d'entre eux peuvent avoir un impact important en santé publique, comme la récente épidémie de fièvre Q aux Pays-Bas l'atteste.

Les zoonoses non alimentaires

Ces zoonoses concernent en premier lieu, toutes les personnes vivant ou travaillant avec des animaux. Pour celles-ci, les principaux modes de

contamination humaine sont le contact direct avec l'animal malade ou porteur (ex. soin, caresse), l'inhalation d'aérosols contaminés issus des animaux infectés ou de leur environnement, la transmission par vecteurs (ex. arthropodes), le contact à un environnement souillé (ex. par manipulation de matériels, litières) et la manipulation de carcasses, cadavres, produits animaux... Les risques zoonotiques professionnels concernent donc essentiellement les éleveurs, les employés d'abattoir et d'équarissage, les personnels d'animalerie et de laboratoire, les gardes-chasse ainsi que les vétérinaires canins et ruraux.



Illustration 27 : La fièvre Q, une maladie qui peut toucher l'Homme et les animaux (Crédits : Anses, Sophia-Antipolis)

Le cas de la fièvre Q

La fièvre Q est une zoonose causée par la bactérie *Coxiella burnetii*. Elle peut affecter les ruminants domestiques (bovins, ovins, caprins) et se transmettre à l'homme le plus souvent par inhalation d'aérosols et de poussières contaminés. Ainsi, lors de l'épidémie de 2007 à 2010 aux Pays-Bas, plus de 3.500 cas humains ont été recensés, dont 5% avaient une activité en lien avec l'agriculture. Si la fièvre Q est une maladie professionnelle (affectant notamment les éleveurs et les vétérinaires), la dispersion aéroportée de la bactérie lui confère également un potentiel de contamination élargie en population générale. Il y aurait donc un intérêt majeur au partage d'information entre vétérinaires et médecins pour évaluer et gérer la santé des populations humaines, et faire face efficacement aux situations d'exposition, voire de crise.

⁹⁷<https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027831750&categorieLien=id>

Dans le Grand-Ouest

Dans le Grand-Ouest de la France, l'infection par *Coxiella burnetti* est endémique chez les bovins. Une étude récente dans le département du Finistère a montré que la prévalence des troupeaux laitiers porteurs d'anticorps anti-*Coxiella* était de 69%, avec de fortes variations spatiales en fonction de la densité locale de bovins. Pour autant, aucune étude visant à estimer la prévalence des humains infectés⁹⁸ n'a été conduite, à notre connaissance, dans de tels départements à forte activité d'élevage. De plus, dans ces départements, il n'existe aucun dispositif de gestion du risque zoonotique qui intègre à la fois des connaissances sur :

- l'exposition au risque à partir d'animaux d'élevage ;
- les pratiques, représentations des professionnels concernés, vétérinaires et médecins, face à ce risque et leurs attentes réciproques pour mieux le gérer.

Le projet de recherche : MedvetFQ

Comment concevoir un dispositif pluri-professionnel concerté de prévention et de maîtrise du risque zoonotique chez l'homme ?

L'hypothèse explorée dans ce projet est que l'objectivation de l'importance du risque zoonotique, combinée à la connaissance des représentations, des attitudes, et des attentes des vétérinaires et des médecins face à ce risque, permettrait de mieux répondre à cette question.

Méthodologie

L'étude est réalisée dans le Finistère et en Loire-Atlantique. Deux volets complémentaires sont prévus :

1. Estimer la prévalence des humains porteurs d'anticorps anti-*Coxiella burnetti* dans trois populations distinctes : éleveurs

de bovins laitiers⁹⁹, vétérinaires praticiens ruraux¹⁰⁰ et population générale adulte¹⁰¹.

2. Décrire les représentations du risque zoonotique, les attitudes actuelles et les attentes des vétérinaires et médecins.

⁹⁸ Aussi bien dans les populations à risque (ex. éleveurs, vétérinaires) que dans la population générale.

⁹⁹ Le projet bénéficie du partenariat technique du Groupement de Défense Sanitaire de Loire-Atlantique (GDS44), organisation professionnelle d'éleveurs.

¹⁰⁰ En 2015, le nombre de vétérinaires praticiens libéraux avec une activité rurale et dont le cabinet se situe dans le Finistère ou en Loire-Atlantique était de 200. La participation d'environ 50 vétérinaires est attendue.

¹⁰¹ Ensemble des adultes majeurs dont le lieu de résidence se situe dans le Finistère et effectuant une démarche volontaire de don de sang auprès de l'EFS.